

Saints et guérisseurs

VOYAGE AU PAYS DES « SOULAGEURS »

José GERARD

Le journaliste Philippe Carrozza a enquêté auprès des rebouteux et des exorcistes, ainsi que sur des lieux de dévotion à des saints guérisseurs. Leur succès ne faiblit pas, conforté par des résultats probants. Mais est-ce bien « raisonnable » ?

ENQUÊTE FOUILLÉE.

L'auteur s'interroge sur la nature des guérisons inexplicables.

D''aussi loin qu'il s'en souvienne, Philippe Carrozza a toujours entendu parler autour de lui, en Ardenne, des rebouteux et des résultats surprenants obtenus grâce à un don, un secret ou une prière, comme ils disaient. Il en a lui-même fait l'expérience adolescent. « *Devant l'insistance de mes parents, se souvient-il, je me suis rendu chez une dame qu'ils m'avaient renseignée et, à ma grande surprise, quelques jours après ma visite, les verrues que j'avais aux mains avaient disparu. C'était pour moi incroyable, dans la mesure où cette visite avait duré moins de cinq minutes et que la dame s'était contentée d'une formule marmonnée et inaudible.* »

Il poursuit, avec un autre témoignage : « *Quelques années plus tard, un ami était conduit en ambulance dans un hôpital liégeois. Il s'était brûlé sévèrement. Là, les médecins ne comprenaient pas pourquoi il ne souffrait pas davantage. Lui non plus d'ailleurs. Son état s'est amélioré plus vite. De retour chez lui, il a appris que des amis avertis qu'il avait été grièvement brûlé et qu'on l'embarquait à l'hôpital, avaient contacté, à son insu, quelques barreaux de feu.* »

ENQUÊTE JOURNALISTIQUE

Tout le monde, ou presque, a déjà rencontré des personnes affirmant avoir été guéries ou soulagées par des rebouteux. Philippe Carrozza, journaliste au quotidien *L'Avenir*, ne s'est pas contenté de ce premier contact avec cet univers, il a voulu en savoir davantage. Il a commencé à enquêter dans l'idée d'en faire un article pour son journal. Son ami soulagé par des barreaux de feu, très cartésien, a accepté de témoigner. Parlant de « *coïncidence* », même s'il admet que « *visiblement, quelque chose s'est produit* ».

« *Je suis allé interviewer la responsable du service des brûlés de l'hôpital, raconte le journaliste. Elle ne croyait pas une seconde au bénéfice de l'intervention d'un rebouteux, parlant d'effet placebo, d'autosuggestion, pour justifier quelque chose qu'elle avait d'ailleurs du mal à nommer. Juste avant de quitter l'hôpital, après cette rencontre, je me suis fait rattraper par une infirmière du service qui m'a dit tout le bien qu'elle pensait du travail des barreaux de feu. Et qu'en catimini, elle et ses collègues proposaient à des patients brûlés de faire appel à eux, persuadées qu'il y avait un avant et un après leur coup de téléphone. Elles constataient qu'ils récupéraient mieux et, parfois même, n'avaient plus de séquelles. Dès lors, au-delà de cet article qui a déjà suscité un maximum de réactions, j'ai voulu en savoir davantage sur le sujet en continuant mes investigations. D'où ce livre aujourd'hui.* »

NI RÉMUNÉRATIONS, NI PRESCRIPTIONS

Pour écrire *Saints et guérisseurs*, Philippe Carrozza a rencontré, pendant quatre ans, une vingtaine de ces soigneurs pas comme les autres, ainsi que des exorcistes. Il a également enquêté sur les lieux de dévotion à des saints réputés pour les grâces ou les guérisons qu'ils accordent. Sur un simple coup de fil, un guérisseur soulage la douleur des brûlures. Un autre, les entorses ou les verrues. « *Je les appelle surtout des "soulageurs", commente-t-il. Ils ont été sélectionnés en fonction de deux critères essentiels : ils doivent pratiquer leur don, prière ou secret sans rémunération en*

contrepartie, qu'il s'agisse d'argent ou de cadeaux. Et ils ne peuvent prescrire ou conseiller aucun traitement, que ce soit un remède, des médicaments ou d'autres potions. »

Son enquête, il l'a étendue aux saints et au culte marial. « *Parce que cela procède du même principe de gratuité et d'absence de traitement, précise-t-il. Les ex-voto et les registres qui se remplissent sur les lieux de pèlerinage attestent à suffisance que des gens, quotidiennement, sollicitent les saints ou la Vierge Marie pour obtenir une grâce, une guérison, ou pour les remercier avec leurs mots. Les saints et lieux de culte qui figurent dans le livre ne sont pas exhaustifs et ont valeur d'exemples.* »

MAGIE OU RELIGION ?

À entendre la manière dont les rebouteux parlent de leur don, la question peut se poser : se réfèrent-ils à la religion ou non ? Certains d'entre eux sont très croyants, d'autres moins, ou pas du tout. Même chose pour ceux qui les consultent. Et les formules qu'ils utilisent, toujours tenues secrètes, font ou non référence à des saints. « *Certaines personnes croient dur comme fer que leur don est une prière et relève de la religion, observe Philippe Carrozza. D'autres prétendent qu'il possède une connotation religieuse, mais qu'il ne faut pas être croyant pour en bénéficier, voire même pour l'exercer. J'ai rencontré au moins une rebouteuse qui se disait athée. Alors, le fait d'invoquer un saint ou une sainte dans une formule fait-il de cette invocation une prière pour autant ? J'ai posé la question à un prêtre exorciste dans le chapitre consacré à ce sujet. Il me répond que le Diable aime imiter Dieu, et il fait référence lui aussi aux saints. Selon lui, cette formule prononcée par les rebouteux ne relève pas du domaine de la prière, mais de la magie blanche.* »

Comment se faire une opinion ? Philippe Carrozza transcrit les paroles des personnes interviewées avec la distance du journaliste. Il ne s'agit ni d'un plaidoyer ni d'un réquisitoire. Mais il reconnaît néanmoins que ces rencontres l'ont amené à se poser des questions.

« *La principale, qui reste pendante, c'est comment tout cela est possible. La télépathie ? La force de persuasion ? L'intercession du ciel ? Ces questions, et bien d'autres, restent ouvertes. Peut-être pourrais-je m'approcher un peu plus près de la réponse dans le deuxième tome auquel je vais m'atteler ?* »

Il estime aussi avoir apporté des éléments de réponse dans le sous-titre de son livre, « *nous soulagent-ils du mal ?* ». Il opte pour l'affirmative. « *Oui, par leur ministère de délivrance, ces saints, ces rebouteux, ces exorcistes, ou encore la Vierge, nous délivrent de la souffrance, en partie ou en tout. Mais ceci est un avis personnel. Au lecteur de se forger sa propre opinion.* » ■



Philippe CARROZZA, *Saints et guérisseurs. Nous soulagent-ils du mal ?*, Neufchâteau, Weyrich, 2017. Prix : 25,00 €. Via *L'appel* : -5% = 23,75 €.